

## Pour une agriculture favorisant la biodiversité

La biodiversité désigne la diversité du vivant : cette diversité s'organise à différentes échelles, de la diversité des paysages à la diversité génétique (au sein d'une même espèce) en passant par la diversité des espèces, forme de diversité à laquelle on s'intéresse le plus souvent.

L'agriculture agit sur toutes ces dimensions de la biodiversité. Elle impacte :

- les paysages, qu'elle façonne sur l'essentiel du territoire national,
- la richesse des espèces d'un site donné via une multitude d'incidences (morphologie du milieu ; abondance des ressources alimentaires ; caractère sain ou toxique de ces ressources ..),
- la diversité génétique, tout au moins en ce qui concerne les variétés cultivées, et compte tenu de la pollution génétique des espèces sauvages avec l'utilisation des OGM.

Globalement, en France, la nature et la biodiversité présentes sont le résultat de la co-évolution de l'Homme et des autres espèces vivantes. Or, l'agriculture, qui occupe la très grande majorité de notre espace, est l'activité qui a eu le plus grand impact sur les espaces et les espèces.

L'agriculture entretient de ce fait avec la biodiversité deux modes de relation contradictoires :

- elle est une activité essentielle et même **INDISPENSABLE** pour conserver un pan important de la biodiversité dont nous avons hérité des pratiques agro-pastorales des siècles et millénaires passés :
  - besoin du pastoralisme pour l'entretien des larris, des bas-marais, de landes .... Et , d'une façon générale des milieux ouverts résultants de l'action antérieure de l'Homme
  - faute de rentabilité économique immédiate, il faut soutenir ces activités
- elle est une activité qui, par l'homogénéisation et la simplification de nombreux écosystèmes, par l'emploi massif d'intrants (engrais et pesticides) a pris et prend encore une part déterminante dans la disparition de nombreuses espèces, y compris en dehors des espaces dédiés à l'agriculture :
  - c'est ainsi qu'on attribue à la détérioration de la qualité de l'eau (essentiellement par l'agriculture) une partie importante de la disparition des espèces végétales des milieux aquatiques,
  - pour la faune, le changement des pratiques agricoles est à l'origine de l'effondrement de nombreuses espèces animales : la Huppe a disparu de très nombreux bocages, aujourd'hui résiduels (sans parler de la contamination des déjections animales par des produits de traitement qui empêche le développement de l'entomofaune qui recycle la matière organique) ; le Râle des genêts et les populations de Caille des blés ont « fondu », etc...

Par ailleurs :

- les produits agricoles importés sont souvent à l'origine de la destruction des forêts primaires et de leurs habitats irremplaçables, il s'en suit aussi la production de gaz à effet de serre (GES) et l'asservissement des civilisations traditionnelles,

- l'agriculture intensive se traduit par la production de GES , mais aussi moins d'actifs ruraux pour l'entretiens des infrastructures écologiques (haies, chemins ..), qui est un domaine où l'activité agricole pourrait développer des services pour la collectivité,
- pour la sylviculture, même topo ! Avec des pratiques souvent moins dommageables mais aussi des dérives non négligeables d'intensification.

### **Les Verts proposent...**

Globalement, de tendre vers une agriculture Haute Performance Environnementale respectant la biodiversité (voir les indicateurs biodiversité dans la fiche HPE).

En attendant la réforme de la PAC prônée par les Verts, le recours massif à la contractualisation de MAE (conversion, taille des parcelles, couverts, structures fixes du paysage, intrants, pastoralisme, pratiques comme la fauche tardive etc) et la mise en place de vraies mesures de protection des ressources locales au niveau des Zones Natura 2000 mais aussi des Parcs Naturels Régionaux, sont des outils essentiels pour maintenir la biodiversité. Une telle politique ne peut se concevoir sans une animation importante sur les territoires.